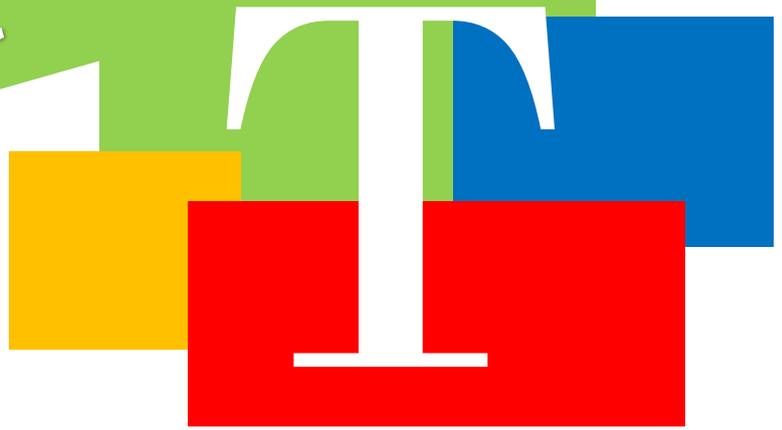


A l'instant

LES BRÈVES DE LA FSU TERRITORIALE DE LA GIRONDE



Spécial Changement dans la représentation du personnel, restrictions budgétaires, politique des ressources humaines : Echange auprès de Yannick Ségura, Secrétaire de la FSU Territoriale de la Gironde.

L'instant T : La FSU vient d'intégrer plusieurs représentants/militants issus d'une autre organisation syndicale, certains déplorent qu'ils maintiennent leurs mandats ?

Yannick Segura

Le choix de conserver ses mandats obtenus lors de la précédente élection professionnelle est tout à fait légal. Au sein du Conseil Départemental d'autres organisations syndicales ont pu bénéficier en son temps de cette possibilité. Je note également que **le syndicat qui vient de perdre plusieurs de ses représentants avait également accueilli dans ses rangs la Présidente du COS qui avait par ailleurs fait le choix de conserver ses mandats en CAP B.**

L'instant T : Des collègues pourraient être surpris par ces changements ?

YS : Une vie militante n'est pas un long fleuve tranquille. Les organisations syndicales comme associatives et politiques sont avant tout des organisations humaines. **Elles ont leurs forces et leurs faiblesses.** En son temps, j'ai moi-même fait le choix avec mes amis Daniel Martin et Myriam Bonnin de quitter une autre organisation syndicale qui n'était plus en capacité de répondre correctement aux préoccupations de nos collègues. De nombreux adhérents de cette organisation syndicale nous avaient suivis ainsi que des agents que nous soutenions par ailleurs. **Pour nous la légitimité de conserver nos**

mandats reposaient uniquement sur cette dynamique d'adhésion à notre choix.

L'instant T : Quelle est la plus-value de ces intégrations pour la représentation du personnel ?

YS : La FSU Territoriale est déjà très bien implantée sur l'ensemble des collègues, des centres routiers départementaux, auprès de l'encadrement intermédiaire, des secrétariats médicaux sociaux, des agents de la filière technique, culturelle et administrative de l'institution départementale. L'intégration de plusieurs représentants du personnel reconnus pour leurs combats pour la filière sociale et médico-sociale, les assistants familiaux et le parc routier vient conforter notre dynamique militante qui a vocation à défendre l'ensemble des filières et des catégories du département.

L'instant T : Pourquoi avoir choisi l'équipe de la FSU ?

YS : La différence avec une autre organisation syndicale s'est faite notamment sur notre charte syndicale qui réaffirme un certain nombre de principes participatifs, démocratiques et de respect. A ce propos, il faut retenir que nos membres ne tombent jamais dans le piège des attaques personnelles et des règlements de comptes. Nous laissons la posture et l'invective à d'autres. Cela ne

nous empêche pas d'être ferme sur un certain nombre de valeurs tout en étant ouvert sur le dialogue.

La FSU, lors de sa création et par la suite, a su intégrer de nombreux militants issus de toutes les organisations syndicales. De nos différences de parcours et de nos histoires militantes, nous en avons fait une force et cette charte syndicale nous permet de veiller au respect et à l'humain avant toute autre considération.

Les nombreux collègues issus de la filière sociale qui continuent à nous rejoindre se sont reconnus dans le fait qu'en CST, au moment du vote sur la translation d'une partie du RIFSEEP des travailleurs sociaux vers le CTI nous n'avons pas capitulé.

De ce fait, j'estime que ces nouveaux militants, au sein de notre organisation syndicale, ne tournent pas le dos à leur combat. Au contraire, ils viennent renforcer une équipe déjà bien implantée dans bon nombre de directions. Cela nous permettra davantage de pouvoir peser dans les négociations.

L'instant T : Ce renfort vient au moment où la collectivité est confrontée à des restrictions budgétaires sans précédent :

YS : Plus que jamais, il est temps d'opposer d'autres choix à notre employeur départemental. Pour ce faire, nous devons respecter certains équilibres. Si certains choix viennent compléter et participer aux politiques de solidarité territoriale et humaine, d'autres participent au « mille-feuille territorial ». Cet arbitrage permettrait à l'institution départementale de se recentrer sur ses compétences obligatoires et de dégager des marges de manœuvre ne se faisant pas au détriment de la masse salariale. Dans cette période difficile, l'institution départementale devrait davantage s'appuyer sur le dialogue social et sur l'expertise et l'expérience des agents qui la font vivre. La FSU Territoriale en prônant l'organisation d'un pôle technique départemental qui pourrait rassembler et renforcer les synergies entre la Direction du Patrimoine et la Direction des Collèges notamment, valorise le recours à de l'ingénierie et des prestataires internes. Lorsque l'on connaît le coût de la maintenance technique, l'administration pourrait rapidement se pencher sur ce projet. Nos collègues de la

maintenance dans les collèges et ceux du pôle technique de proximité sont prêts.

L'instant T : Cela suppose une réorganisation de la politique des ressources humaines ?

YS : C'est pour ces raisons que nous sommes favorables aux transferts d'une partie des missions de la DGAR vers le Secrétariat Général et faire sortir la DRH de la tutelle de cette même DGA.

Cela passe par une Vice-Présidence dédiée à la DRH et une autre au budget. Nous avons pu opposer un travail de fond sur le projet de règlement intérieur des collèges. Nous portons par ailleurs, la création d'une inspection générale des services, le projet d'une instance de régulation pour les avancements de grades et la promotion interne, la mise en œuvre d'un protocole de mobilité, la reconnaissance de la charge mentale des personnels de la DGAS et de la pénibilité pour bon nombre de collègues issus de la filière technique. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une lecture purement budgétaire là où il faudrait une réponse politique.

L'instant T : un dernier mot ?

Remercier l'ensemble de mon équipe qui régulièrement intervient au plus près de nos collègues que ce soit sur les territoires ou au « central » Sans leur engagement, les différentes avancées que nous avons pu obtenir, n'auraient pas pu se faire. Nous attendons avec impatience la mise en place de la nouvelle gouvernance du département pour reprendre les groupes de travail de l'agenda social et faire avancer nos différents outils RH, nécessaires à la mise en œuvre d'une politique des ressources humaines digne d'une collectivité comme la nôtre

Je souhaite prendre contact avec un délégué de la FSU
fsusnuter33@gironde.fr - 05 56 99 35 17
Je souhaite adhérer à la FSU Territoriale
NomPrénom.....
Direction Service.....
Adresse Mail.....
Téléphone